STATUT DE LA GRANDE AIGRETTE *Egretta alba* EN PICARDIE

Par X. COMMECY , V. BAWEDIN et P. CARRUETTE

La réalisation récente d'un bilan sur la présence de la Grande Aigrette au Parc Ornithologique du Marquenterre (P.O.M.) (80) (CARRUETTE 1996) ainsi que l'augmentation du nombre d'observations en dehors de ce site et le changement récent de statut de l'espèce nous ont incité à établir cette synthèse pour l'ensemble de la région picarde et de la replacer dans le contexte national en comparaison avec la mise au point réalisée par SARDIN (1984) pour la France et complétée depuis (SARDIN 1991).

LES DONNÉES

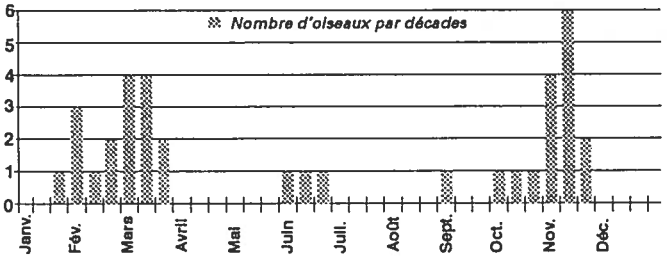
1978-1987 : des apparitions furtives :
Les auteurs anciens habituels (DUCHAUSSOY 1913, MARCOTTE 1860, VAN KEMPEN 1912...), témoins de l'avifaune picarde du XIX et du début du XX siècle ne mentionnent pas cette espèce. Ceci n'a rien d'étonnant la Grande Aigrette étant considérée comme extrêmement rare en hiver en France jusqu'en 1960.
La première donnée régionale semble être celle d'un oiseau stationnant en Janvier 1978 en Baie de Somme et tué au fusil ! Ensuite un oiseau est observé le 9 Avril 1979 au P.O.M., site où a lieu ensuite l'essentiel des observations dans la première moitié des années 80 et pour des stationnements brefs : 10 Novembre 1981, 25 et 28 Novembre 1984, 9 Novembre 1986.
Deux observations sont réalisées à l'intérieur des terres durant cette période :
- 1 stationne fin Novembre 1984 à Fouencamps (80) (Vallée de la Noye); il sera trouvé mort début Décembre.
- 1 du 6 au 15 Mars 1987 à Neuville les Loeuilly (80) (Vallée de la Selle).
Ces données s'incluent dans le changement de statut qu'a connu l'espèce en France où elle est maintenant considérée comme occasionnelle en hiver de 1960 à 1978 puis hivernante régulière à partir de 1978 (dans l'Est de la France et en Camargue) et de passage régulier.

1988-1996 : l'installation :
Nous constatons un changement dans les modalités de la fréquentation de la région par la grande Aigrette en 1988 : 1 juv. stationne du 28 Juin au 23 Novembre au P.O.M.
Entre 1988 et 1993, quelques observations ponctuelles sont encore réalisées :
Littoral : 1 du 24 au 27 Octobre 1992 au P.O.M. ; 1 le 11 Juin 1993 au Hable d'Ault.
En terres : 1 le 27 Novembre 1988 à Fouencamps (encore) ;1 à Long (80) le 5 Novembre 1989; 1 du 31 Octobre 1990 au 2 Novembre 1990 à Fouencamps (toujours).
1993 voit l'augmentation du phénomène de stationnement de longue durée avec l'arrivée le 13 Juin d'un individu au P.O.M. (le même observé les 10 et 11 Juin au Hâble d'Ault ?) (TRIPLET et al.1996) qui restera jusqu'au 12 Mars 1994 ; premier hivernage complet régional.
A partir de ce 13 Mars ce sont deux individus qui sont vus et ceci jusque début 1995 puis 3 du 16 Février au 22 Mars, soit un an de présence pour un individu.
Après une absence apparente de l'espèce entre le 23 Mars et le 8 Avril 1995, commence à partir du 9 de ce mois une présence permanente au P.O.M. :
- 1 du 9 Mai au 19 Septembre ; 2 du 21 Septembre au 4 Novembre ; 3 le 10 Novembre, 5 le 19, 6 le 21 et 8 du 9 Décembre au 31 et encore en Janvier.
- 4 Oiseaux sont repérés en Février, 6 le 16 Mars, 7 le 19.
- 1 en Avril et retour d'un immature à partir du 7 Juillet (observations arrêtées au 10 Octobre 1996).
- 1 les 27 Septembre et 11 Décembre 1994 à Arry (80) (1 des oiseaux du P.O.M. ?).
En même temps les premières données départementales sont obtenues dans l'Aisne :
1 les 16 et 24 Février 1994 au Plan d'eau de l'Ailette, 1 le 19 Octobre 1994 à Condren.
En France, après être devenue hivernante régulière à partir de 1978 puis avoir débordé de ses sites pionniers d'hivernage pour occuper les grandes régions d'étangs (Dombes, Brenne, Sologne) entre 1978 et 1981 ainsi que le littoral atlantique depuis 1986, l'extension vers le nord se manifeste; elle est montrée en particulier grâce aux observations énumérées ci dessus avec un hivernage régulier depuis 1993-1994. Les données picardes s'inscrivent donc dans l'évolution qu'a suivi cet animal dans notre pays avec une extension de son aire traditionnelle d'hivernage : les côtes adriatiques, Israël, Egypte... qui sera suivie de son installation en tant que nicheuse aux Pays Bas : 4 ou 5 couples en 1992 (European News, British Bird (1993), 1-86 p ; 37)
De paire avec cette extension géographique aux causes mal cernées (elle a commencé avant la remontée des effectifs des populations européennes les plus proches d'Autriche et de Hongrie), une augmentation des effectifs est notée (à tel point que la Grande Aigrette a été retirée de la liste des espèces dont les observations sont à soumettre au Comité d'Homologation Nationale).
Ainsi, en Camargue a été observé : hivernage de quelques individus à partir de 1964 (de Septembre à Mars) (BLONDEL et ISENMANN 1981), puis quelques dizaines dans les années 80 et plus de 100 au début des années 90 (100 en Janvier 1992, 210 en Février 1993...).
De même, au lac de Grand-Lieu (44) on note : hivernage d'un individu en 1986, 2 à 4 jusqu'en 1992, 8 l'hiver 92-93... (MARION et MARION 1994). Ces schémas ressemblent forts à celui décrit pour le littoral picard.

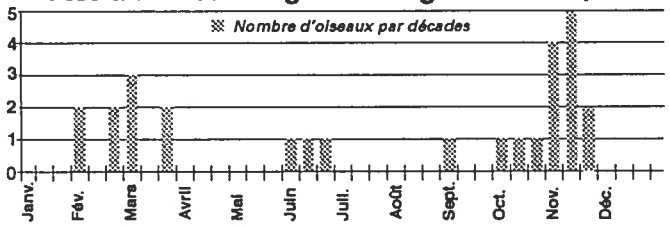
DISCUSSION

Les migrations : A la lueur des données picardes nous pouvons cerner les dates des mouvements de cette espèce. Le Tableau 1 montre les dates d'arrivées et de

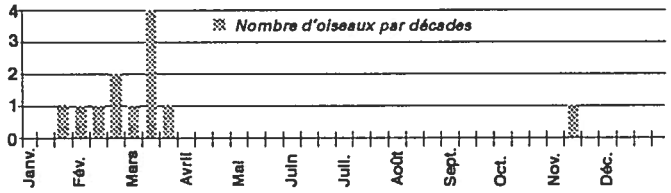
Dates de départ et d'arrivée des grandes aigrettes 1970/1996



Dates d'arrivée des grandes aigrettes 1970/1996



Dates de départ des grandes aigrettes 1970/1996



départ des oiseaux (dates de départ reportées pour les oiseaux ayant séjourné au moins un mois). Les deux périodes de migrations : mi février à début avril (avec un maximum en mars) puis mi octobre à début décembre (avec un maximum en décembre) sont nettes; elles montrent bien qu'il s'agit là des traces de migrations d'une population naturelle et correspondent à l'essentiel des mouvements repérés en France d'après DUBOIS et YESOU (1986); de même ces auteurs avaient signalé les mouvements de Juin et de Septembre que nous remarquons aussi.

Les sites occupés : En terres, c'est sans surprise dans les vallées et les zones d'étangs que les oiseaux ont été rencontrés ; ils se nourrissent alors dans les pâtures des fonds de vallées et sur les bords des plans d'eau. Sur le littoral, le P.O.M. avec ses plans d'eau en bordure de mer accueille l'essentiel des oiseaux. Le soir venu, la forêt de Pins laricio rassemble l'ensemble des oiseaux du littoral en un dortoir mixte avec les Aigrettes garzettes Egretta garzetta . Le jour, les mares du P.O.M. aussi bien d'eau douce que saumâtre, sont exploitées ainsi que l'ensemble de la plaine maritime nord (marais, mares et pâtures de Rue, du Crotoy, de Noyelles-sur-mer... sont occupées), voire plus au sud (Hable d'Ault).

Demain, une reproduction ?

Incongrue il y a une dizaine d'années, cette hypothèse ne l'est plus aujourd'hui, les exemples de la Camargue et du lac de Grand-lieu le montrent. En Camargue, après un estivage en 1990, un nid est trouvé en 1991 mais il est vide et aucun jeune n'est observé. En 1994 ce sont 3 nids qui sont trouvés, mais encore une fois sans réussite de la reproduction (KAYSER et al. 1994). De même au lac de Grand Lieu où un estivage en 1993 est suivi de la reproduction certaine de 2 couples en 1994 (MARION 1994).

Des cas isolés existent aussi aux Pays-Bas. Ces reproductions se déroulent dans des colonies d'autres oiseaux : ardéidés, Cormorans (8 espèces ensemble dans le cas de Grand-lieu!), les nids étant construits sur des buissons bas : Tamaris en Camargue, petits Saules à Grand Lieu.

Au P.O.M. des stationnements d'adultes en plumage nuptial ont été observés en 1994 et 1995 dans les grands conifères abritant la colonie d'Aigrettes garzettes, de Hérons cendrés et de hérons garde-boeuf. L'autre colonie (Hérons cendrés et Aigrettes garzettes) de la plaine maritime picarde est elle installée dans un bois de Hêtres et Chênes. Ayant montré ses capacités à changer de sites d'hivernage, la Grande Aigrette saura-t-elle aussi s'adapter à un nouvel environnement pour sa reproduction? Pour illustrer ces propos, notons les observations réalisées au sein de la colonie d'ardéidés du P.O.M d'un adulte (bec noir) les 8 et 14 Avril 1996.

CONCLUSION

Rarement en si peu de temps une espèce n'a autant modifié son statut à l'échelle d'un pays. Les données picardes recueillies ces dernières années s'inscrivent dans ce changement et viennent compléter les connaissances que nous avons maintenant de cet oiseau qui doit à la protection dont il bénéficie le renouveau de ses effectifs accompagné d'une modification de ses aires de vie. Espèce spectaculaire et facilement repérable, le suivi de ces modifications a pu être effectué; nous espérons bien que des nouveautés interviendront encore dans ce statut nouvellement défini.

BIBLIOGRAPHIE

• BLONDEL J. et ISENMANN P. (1981) : Guide des oiseaux de Camargue. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris. 344p.

• CARRUETTE P. (1996) :La Grande Aigrette au P.O.M. Bulletin annuel. Saison 1996. p.3-5.

• DUBOIS P.J. et YESOU P. (1986) : Inventaire des espèces d'oiseaux occasionnelles en France. C.H.N., U.N.A.O., L.P.O., S.F.F. Paris203p.

• DUCHAUSSOY H. (1913) : Contribution à l'étude des oiseaux en Picardie. Bull. Soc. Lin. Nord Fr. 21(411) 320-324.

• KAYSER Y., PINEAU O., HAFNER H. et WALMALEY J. (1994) : La nidification de la Grande Aigrette Egretta alba en Camargue. ORNITHOS 1-2 p. 81-82.

• MARCOTTE F. (1860) : Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville. Mém. Soc. Emul. Abbeville 9 : 217-240.

• MARION L. et MARION P. (1994) : Premières nidifications réussies de la Grande Aigrette Egretta alba en France, au lac de Grand-lieu. ALAUDA 62-3 p. 149-152.

• VAN KEMPEN (1912) : Contribution à l'étude des oiseaux du nord de la France. Bull. Soc. Lin. Nord Fr. 21(405) 10-42, (406) 55-83.

• SARDIN J.P. (1984) : La Grande Aigrette en France. U.N.A.O., Colmar 12p.

• SARDIN J.P. (1991) : Grande Aigrette, in YEATMAN-BERTHELOT, D. Atlas des oiseaux de France en huver. Paris, S.O.F. : 78-79.

• TRIPLET P., ROBERT J.C. et ETIENNE P. : Chronique ornithologique du Hâble d'Ault (Somme) : année 1993. Avifaune picarde Vol.1 p. 32-45.

N.B. : Les données picardes utilisées (sauf une exception signalée) sont tirées des synthèses ornithologiques annuelles et des actualités ornithologiques parues dans la revue l'Avocette.